

---

## *Mémoires Arthuriennes*, textes réunis par Danielle Quérue

Barbara Ferrari

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/728>

DOI : 10.4000/studifrancesi.728

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2015

Pagination : 340-341

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Barbara Ferrari, « *Mémoires Arthuriennes*, textes réunis par Danielle Quérue », *Studi Francesi* [En ligne], 176 (LIX | II) | 2015, mis en ligne le 01 août 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.728>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Mémoires Arthuriennes, textes réunis par Danielle Quérue

Barbara Ferrari

---

## RÉFÉRENCE

*Mémoires Arthuriennes*, textes réunis par Danielle QUÉRUE, Troyes, Médiathèque du Grand Troyes, 2012, pp. 368 + ILL.

- 1 Ce volume, qui réunit les actes du colloque organisé à Troyes en mars 2011, est dédié à la mémoire de Thierry Delcourt, médiéviste et directeur du Département des Manuscrits de la BnF, qui avait dirigé pendant dix ans la Bibliothèque municipale de Troyes et qui présenta à l'occasion de cette rencontre sa dernière communication publique; sa figure de savant et de directeur exceptionnel est évoquée en ouverture de volume par Philippe MÉNARD (pp. 7-13). Les dix-sept contributions, introduites par une présentation de Danielle QUÉRUE (pp. 15-19), sont organisées en deux volets. Le premier, «Des sources arthuriennes aux réécritures médiévales», s'ouvre par l'étude de Thierry DELCOURT, qui suit l'évolution littéraire du mythe d'Arthur des légendes anonymes au grand cycle du *Lancelot-Graal* (*De Geoffroy de Monmouth au "Lancelot-Graal", les avatars d'un texte arthurien*, pp. 21-30). Une étape essentielle de ce parcours est constituée par les romans de Chrétien de Troyes: Claude LACHET étudie la polyvalence symbolique de l'association du rouge et du blanc chez Chrétien, notamment dans le *Conte du Graal*, et l'évolution du symbolisme du cortège dans ses *Continuations* (*Le rouge et le blanc chez Chrétien de Troyes et les Continueurs*, pp. 31-49); Annie COMBES montre comment le silence de Chrétien à propos du *Pont Evage* a influencé les différentes réécritures «empêchant une réévaluation de Gauvain par rapport à Lancelot» (*Le Pont sous l'Eau dans l'épisode de la "Charrette" (vers, proses et interpolations)*, pp. 49-70, p. 51). Les études suivantes abordent les grands cycles en prose qui ont assuré la diffusion européenne de la matière de Bretagne. Alison STONES et Maxence HERMANT se penchent sur la tradition manuscrite du *Lancelot-Graal* en examinant respectivement les 'schémas

d'illustration' mis en place dans les plus anciens témoins de l'*Estoire* (*Un schéma d'emplacement pour l'illustration de l'"Estoire del saint Graal" et les débuts de la tradition manuscrite*, pp. 71-87), et le célèbre manuscrit commandité par Jean de Berry et richement illustré par le Maître des clercs femmes, dont plusieurs miniatures ont été repeintes pour satisfaire le goût du nouveau propriétaire Jacques d'Armagnac, «cas presque unique dans l'histoire de l'enluminure» (*Le "Lancelot-Graal" de Jean de Berry et Jacques d'Armagnac*, BnF, Mss., Français 117-120, pp. 89-107, p. 96). Laurence HÉLIX montre comment l'auteur de la *Queste*, en souhaitant imposer au Graal «un sens unique et éternel» (p. 119) et en achevant son récit par deux dénouements successifs, substitue à la poétique 'ouverte' de Chrétien une poétique de la 'clôture' (*En finir avec le Graal? L'exemple de la "Queste del Saint Graal"*, pp. 109-121). Selon Christine FERLAMPIN-ACHER, l'oubli dans lequel serait tombé le Graal au XIV<sup>e</sup> et au XV<sup>e</sup> siècle n'est qu'apparent, au moins dans les romans objet de son étude, où elle retrouve des échos graaliens dans de nombreux épisodes mettant en scène des éléments qui sont traditionnellement associés au vessel, ou des objets qui en développent quelques caractéristiques majeures (*Le Graal dans les romans arthuriens de la fin du Moyen Âge: "Artus de Bretagne" et "Perceforest"*, pp. 123-142). Par ailleurs, l'influence de la matière de Bretagne apparaît aussi dans des genres autres que le roman, comme le montre Jean-Claude VALLECALLE à propos de l'œuvre de Raffaele da Verona, où le goût de l'auteur pour les procédés formels et les éléments thématiques renvoyant aux grands romans arthuriens pourrait révéler «une manière personnelle et remarquable de considérer l'histoire de l'humanité et de concevoir sa relation avec le surnaturel» (*Les éléments arthuriens dans "Aquilon de Bavière"*, pp. 143-158, p. 145). Dans la contribution qui clôt cette première section, Philippe MÉNARD consacre une ample réflexion au *Tristan en prose*, l'autre grande somme romanesque du XIII<sup>e</sup> siècle; il étudie ses rapports avec les romans antérieurs, notamment le *Lancelot-Graal*, discute la théorie de Fanny Bogdanow à propos de la *Queste Post-Vulgate* et de la version V2 de *Tristan* et met en valeur le talent créateur de l'auteur anonyme (*Le roman de "Tristan en prose" au cœur de la littérature arthurienne*, pp. 159-183).

- 2 Les contributions formant le deuxième volet, «Héritages arthuriens», portent sur le passage à l'imprimé de la littérature médiévale arthurienne et sur sa réception dans les siècles suivants. La mise en prose du *Conte du Graal* et de ses *Continuations* publiée par Galliot Du Pré en 1530 «s'avère être un témoignage de premier plan pour ceux qui s'intéressent à la persistance d'une 'mémoire arthurienne' au siècle de la Renaissance» (p. 190), comme le prouve l'analyse linguistique, littéraire et philologique menée par Maria COLOMBO-TIMELLI sur la section relative au *Livre de Carados* dans la *Première Continuation* (*Mémoire littéraire/ mémoire linguistique dans le "Perceval en prose" de 1530: le "Livre de Carados"*, pp. 185-205). Les réécritures du *Tristan en prose*, des premières impressions au *Tristan de Léonois* du comte de Tressan, en passant par les adaptations de Pierre Sala et de Jean Maugin, permettent à Olivier LINDER de suivre l'évolution des pratiques de lecture qui font des lecteurs des vieux romans «des amateurs éclairés d'une littérature moderne malgré son ancienneté» («Pour la recreation des Gentils-Hommes...»). *Réécritures du "Roman de Tristan" en prose du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, pp. 263-287, p. 287). Malgré l'opposition résolue des milieux humanistes et ecclésiastiques, c'est au cours du XVI<sup>e</sup> siècle que s'affirme ce que le regretté Michel STANESCO appelle le 'romantisme chevaleresque', «réalité culturelle à l'échelle européenne» fondée sur «l'idéalisation des vertus courtoises et des exploits d'armes» (p. 222). Si les mises en

prose des épopées se taillent la part du lion parmi les titres transmis par l'imprimerie, «ce sont précisément les noms de Lancelot et de Tristan, d'Arthur et de Perceforêt [sic] qui deviennent emblématiques de la littérature romanesque» («*Le bon temps de la brave jeunesse/Des Chevaliers errants: la mémoire arthurienne en France au XVI<sup>e</sup> et au XVII<sup>e</sup> siècle*», pp. 207-229, p. 209). Une littérature qui ne cesse d'être lue dans les imprimés (la bibliothèque du portraitiste Daniel Dumonstier, l'un des premiers amateurs de romans 'gothiques', riche de 35 titres, comprend «toute la panoplie de la Table ronde»: Isabelle DE CONIHOUT, *Les premiers amateurs de romans de chevalerie: le peintre Daniel Dumonstier (1574-1646) et quelques autres*, pp. 231-261, p. 253), ou dans les anciens manuscrits (Bernard TEYSSANDIER, *Vulson de la Colombière lecteur de manuscrits médiévaux: de l'usage politique d'une mémoire*, pp. 289-312), et qui ne connaîtra qu'une courte éclipse avant l'appropriation de la part des artistes du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle (Haude THEODEN, "In Memoriam King Arthur": le roi fantôme des "Idylls of the King" d'Alfred Tennyson, pp. 313-324; Julien SCHUH, *Arthur fin-de-siècle: «Les temps sont accomplis des grandes aventures»*, pp. 325-347; Cécile NAVARRA-LE BIHAN, *À propos d'un monument en hommage à Chrétien de Troyes par le sculpteur Bernard Milleret: histoire d'un projet avorté [1931-1939]*, pp. 349-365). Le volume est complété par un Cahier d'illustrations riche de soixante images en couleurs.